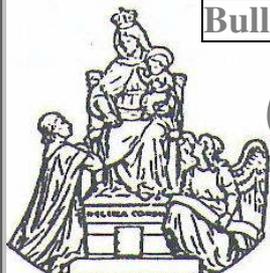


Octobre 2020

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 181

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Un itinéraire spirituel marial : les 15 mystères du Rosaire*Le mot de l'aumônier*

Le très saint Rosaire est une école maternelle, celle de la Vierge Marie. On y apprend à redevenir de petits enfants, mais aussi à devenir de grands saints. C'est l'**Itinéraire spirituel** des enfants de Dieu. Si nous suivons la Vierge dans les mystères du Rosaire, nous saurons quelles vertus pratiquer et nous obtiendrons d'Elle la grâce de les pratiquer.

Dans les **mystères joyeux**, Notre-Dame du Rosaire nous apprend les vertus cachées.

Dans l'**Annonciation**, la Mère de Dieu nous dévoile le fondement de l'édifice de la sainteté : c'est l'humilité. Au plus l'édifice doit être élevé, au plus les fondements doivent être profonds. Marie nous y apprend la profonde humilité.

Dans la **Visitation**, après s'être remplie de Dieu, la Vierge Marie nous montre l'exemple de la ferveur, celle qui passe à l'action. Elle nous apprend que la charité où l'amour pour Dieu doit nécessairement s'épanouir l'amour pour le prochain.

Dans le mystère de la **Nativité**, Notre-Dame nous apprend l'ascèse chrétienne. Jésus-Christ est l'unique nécessaire : il faut mépriser les choses de la terre et aimer les choses célestes.

Dans le mystère de la **Présentation au temple et de la Purification**, notre bonne Mère du Ciel nous apprend à obéir aux commandements de Dieu, aux préceptes de l'Évangile, aux impératifs du devoir d'état. Elle nous rappelle que nous devons garder la pureté au milieu de ce monde corrompu.

Dans le mystère du **Recouvrement au temple**, la Mère de Jésus nous apprend comment et où rechercher Dieu. Elle nous apprend à être aux affaires de notre Père céleste. Elle nous montre qu'il n'est pas toujours nécessaire de tout comprendre, puisqu'Elle n'a pas compris la réponse de Jésus.

Dans les **mystères douloureux**, Notre-Dame du Rosaire nous inculque la vie ascétique.

Dans le mystère de l'**Agonie**, la Mère de Dieu nous invite à la contrition de nos péchés. Elle nous enseigne l'esprit de componction. Elle nous apprend comment nous comporter dans les désolations.

Dans le mystère de la **Flagellation**, la Vierge Marie nous montre en quel état nos péchés de sen-

sualité ont mis Jésus, c'est-à-dire les péchés que nous faisons avec notre corps et avec nos sens. Elle nous apprend la mortification chrétienne qui réduit le vieil homme à la puissance d'un mort (cardinal Mercier).

Dans le mystère du **Couronnement d'épines**, Notre-Dame nous fait comprendre que la mortification des sens n'est possible que si l'on se mortifie l'esprit et le cœur : c'est la mortification intérieure.

Dans le mystère du **Portement de Croix**, notre bonne Mère du Ciel nous apprend la patience dans les croix, c'est-à-dire dans les souffrances. Elle nous rappelle que, comme sur le chemin de la Croix, Elle est toujours présente pour nous consoler.

Dans le mystère de la **Crucifixion** et de la mort de Jésus sur la Croix, la Mère du Sauveur nous rappelle qu'Elle est aussi notre Mère et que le sacrifice est au cœur de la vie chrétienne. C'est dans le sacrifice de la Messe, renouvellement non sanglant du Calvaire, qu'il faut puiser l'esprit de sacrifice.

Dans les **mystères glorieux**, Notre-Dame du Rosaire nous invite à entrer dans la vie mystique.

Dans le mystère de la **Résurrection**, la Mère de Dieu nous rappelle que les enfants de lumière ne doivent pas se laisser guider par les yeux du corps dans la vie, mais doivent se conduire par les yeux de l'âme, c'est-à-dire les yeux de la foi grands ouverts.

Dans le mystère de l'**Ascension**, la Vierge Marie oriente notre regard vers le Ciel, là où siège son divin Fils. Elle nous exhorte à compter sur la grâce et non sur nos propres forces, et nous donne ainsi l'espérance de parvenir au but : le Salut.

Dans le mystère de la **Pentecôte**, Notre-Dame nous invite à correspondre aux inspirations du Saint-Esprit et à nous lancer dans la vie apostolique.

Dans le mystère de l'**Assomption**, notre bonne Mère du Ciel nous exhorte à persévérer jusqu'à la fin pour La rejoindre dans le Ciel.

Dans le mystère de son **Couronnement au Ciel**, la Mère de Jésus nous invite à La couronner dans nos cœurs par une véritable dévotion mariale.

Le Rosaire est donc bien **une école mariale de perfection** pour parvenir à la sainteté. ✠

Abbé Guy Castelain+



Le saint Rosaire ou le *Rosier mystique* du Père Grignon

Vous ne trouverez pas mauvais, âmes dévotes et éclairées par le Saint-Esprit, que je vous donne un petit rosier mystique venu du Ciel pour planter dans le jardin de votre âme : il n'endommagera pas les fleurs odoriférantes de vos contemplations. Il est très odoriférant et tout divin, il ne gâtera rien dans l'ordre de votre parterre. Il est très pur et bien ordonné ; il porte tout à l'ordre et à la pureté. Il croît d'une hauteur si prodigieuse et devient d'une si grande étendue, si on l'arrose et si on le cultive comme il faut tous les jours, que non seulement il n'empêche pas, mais même conserve et perfectionne toutes les autres dévotions. Vous qui êtes spirituelles, vous m'entendez bien ! Ce rosier est Jésus et Marie dans la vie, la mort et dans l'éternité. Les feuilles vertes de ce rosier mystique expriment les mystères joyeux de Jésus et de Marie, les épines, les douloureux, et les fleurs, les glorieux. Les roses en boutons sont l'enfance de Jésus et de Marie ; les roses ouvertes représentent Jésus et Marie dans les souffrances ; les roses épanouies montrent Jésus et Marie dans leur gloire et leur triomphe. La rose réjouit par sa beauté : voilà Jésus et Marie dans les mystères joyeux ; elle pique par ses épines : les voilà dans les mystères douloureux ; et elle réjouit par la suavité de son odeur : les voilà enfin dans les mystères glorieux. Ne méprisez donc pas ma plante heureuse et divine, plantez-la vous-mêmes en votre âme en prenant la résolution de réciter votre Rosaire. Cultivez-la et arrosez-la en le récitant fidèlement tous les jours et en faisant de bonnes oeuvres, et vous verrez que ce grain qui paraît présentement si petit deviendra avec le temps un grand arbre où les oiseaux du ciel, c'est-à-dire les âmes prédestinées et élevées en contemplation, feront leur nid et leur demeure pour être, sous l'ombre de ses feuilles, garanties des ardeurs du soleil, pour être préservées par sa hauteur des bêtes féroces de la terre, et enfin pour être délicatement nourries par son fruit qui n'est autre que l'adorable Jésus, auquel soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Dieu seul !

Saint L.-M. G de Montfort, *Le Secret admirable du très saint Rosaire*, n° 5-6.

Rosaire et union à Jésus-Christ, Sagesse incarnée

Pour moi je ne trouve rien de plus puissant pour attirer le Règne de Dieu, la Sagesse éternelle, au-dedans de nous, que de joindre l'oraison vocale et la mentale en récitant le saint Rosaire et en méditant les quinze mystères qu'il renferme.

Saint L.-M. G. de Montfort, *L'Amour de la Sagesse éternelle*, n° 193.

Le *Traité* de la *vraie dévotion*



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Les pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

Article 1

Les pratiques extérieures de la parfaite dévotion (226-256)

Montfort a écrit dans son traité : « *Quoique l'essentiel de cette dévotion consiste dans l'intérieur, elle ne laisse pas d'avoir plusieurs pratiques extérieures* ». L'intérieur dont il est question ici n'est pas constitué par les *pratiques intérieures*. Il s'agit de l'intérieur de l'âme que la parfaite dévotion doit informer, consacrer et constituer dans un état d'appartenance totale à Marie (cf. VD 119).

Montfort commence par donner les raisons pour lesquelles, tout en soignant surtout l'intérieur, on ne doit pas non plus négliger l'extérieur. *Haec oportuit facere et illa non omittere* (Mt XXXI, 28), c'est-à-dire : « *Il fallait faire ceci et ne pas omettre cela* ». Ces raisons sont au nombre de trois. Elles sont basées sur la nature même de l'homme.

1° Les pratiques extérieures bien faites aident les intérieures et y conduisent presque infailliblement. Il suffit, dans bien des cas, de prendre l'extérieur de la piété pour être bientôt entraîné par des sentiments réels de piété intérieure. Antonin Ey-mieux a démontré dans son livre *Le gouvernement de soi-même* (vol. I., pp. 33 et 158), l'influence d'une simple position (corporelle) sur toute une série d'actes. À peine a-t-on donné à un hypnotisé l'ordre de s'agenouiller, de joindre les mains et d'incliner la tête légèrement sur le côté gauche, aussitôt et sans ordre ultérieur, il commence à prier avec ferveur. N'est-ce pas là une preuve spontanée du lien naturel qui existe chez nous entre l'extérieur et l'intérieur ?

2° La raison de ce lien, c'est que l'homme est composé d'un corps et d'une âme. Tant que ces deux éléments sont unis sur cette terre, l'âme a besoin du corps pour accomplir ses actions, même les plus relevées. Elle ne peut arriver à connaître, et par

conséquent à vouloir et à désirer, que ce qui est préalablement passé par les sens : *Nihil est in intellectu quin prius fuerit in sens*, dit la psychologie thomiste. C'est-à-dire : « Rien ne parvient à l'intelligence sans être passé au préalable par les sens ».

À ce point de vue, les pratiques extérieures de dévotion seront nécessaires pour susciter, entretenir et développer les sentiments intérieurs de l'âme envers Marie, pour l'aider à désirer cette consécration, à la prononcer et à s'en ressouvenir.

3° L'homme doit vivre en société, et la communication avec ses semblables ne s'établit qu'à l'aide de signes extérieurs. Quand ceux-ci font défaut, l'homme demeure un être fermé, impénétrable, mystérieux. S'il ne témoigne aucune dévotion extérieure, il passera pour ne pas en avoir et l'effet sur les autres pourra être désastreux.

Qu'on ne vienne donc pas critiquer ces pratiques extérieures en proclamant qu'elles sont une hypocrisie ou une cause de vanité et qu'on doit cacher sa dévotion ! La réponse à ces attaques a été donnée par le bon Maître Lui-même : « *Que les hommes voient vos bonnes œuvres, afin qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Mt V, 16).

Cela ne veut pas dire, comme le remarque saint Grégoire-le-Grand (Homélie II sur l'Év.) que l'on doit faire ses actions et dévotions extérieures pour plaire aux hommes et en tirer quelques louanges, car ce serait vanité. Mais on les accomplit quelquefois devant les hommes pour « plaire à Dieu » et « Le faire glorifier », sans se soucier du mépris ou des louanges que cette conduite attirera.

Enfin, il est bon de le noter, ces pratiques ne sont pas dites extérieures parce qu'elles sont accomplies sans esprit intérieur. Ce serait une comédie grotesque qui n'aurait aucune valeur. Mais elles comportent un élément extérieur. Cela les distingue des pratiques purement intérieures (cf. VD 226).

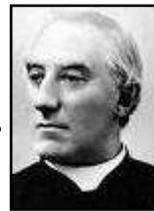
Les pratiques extérieures énumérées par le Père de Montfort sont au nombre de sept :

1) La consécration elle-même, précédée des exercices préparatoires (VD 227-233) ; 2) la récitation de la Petite couronne (VD 234-235) ; 3) le port de petites chainettes de fer (VD 236-242) ; 4) la dévotion au mystère de l'Incarnation et à la fête du 25 mars (VD 243-248) ; 5) la dévotion à l'Ave Maria et au chapelet (VD 249-254) ; 6) la récitation du Magnificat (VD 255) ; 7) le mépris du monde (VD 256).

Il sera très utile de passer en revue chacune de ces pratiques du saint Esclavage. Car, à l'occasion de plusieurs d'entre elles, le Père Grignon donne des renseignements complémentaires et précieux sur la forme de dévotion qu'il enseigne.

À suivre...

Reine du très saint Rosaire... par A. Lhoumeau



Le titre de *Mère* et celui de *Vierge* ont groupé plusieurs invocations dans les *Litanies de la Sainte Vierge*. Ainsi en est-il de celui de *Reine* : *Reine des prophètes, des Martyrs, des Vierges*, etc. De tous, Elle est la Reine, Reine avec l'excellence singulière et unique que Lui donne son Immaculée Conception : *Reine conçue sans le péché originel*. Mais la source de ces prérogatives sont en Jésus-Christ, et les mystères de sa vie sont résumés dans le Rosaire : Elle est *Reine du très saint Rosaire*. Reine ? Cela signifie que ce monde divin, qui comprend les phases et les actes de la vie mortelle ou glorieuse de Jésus, est un royaume où la place et la part de Marie surpassent celles des autres saints. Parcourez la série des mystères joyeux, douloureux ou glorieux, la part de Marie y fut unique et royale. Le degré d'intimité divine où Jésus L'associa, à ses états intérieurs et à ses actes, font à Marie une place incomparable.

Ce que chaque mystère du Rosaire contient de grâces est inépuisable. Il y a des âmes dont la vie intérieure s'est alimentée de préférence à un mystère... Mais elles n'en ont pas épuisé les richesses. Que dire alors du trésor infini des mystères accumulés ?

Ô Reine du Rosaire, dans chacun des mystères joyeux, votre collaboration extérieure nous conduit à votre coopération intérieure. Dans les mystères douloureux, votre Compassion Vous place à part. C'est un horizon sans bornes que la sainte théologie scrute toujours. Plus inaccessibles à nos faibles yeux sont les mystères glorieux... Pourtant le regard de notre foi Vous suit de la Résurrection de Jésus à votre Couronnement glorieux, pour voir que partout Vous y êtes la Reine à la droite du Roi (Ps. XLIV). Les mystères du Christ sont un paradis où Elle introduit qui Elle veut. Sous sa conduite, on va partout...

Toutes les générations qui se succéderont jusqu'à la fin des temps Vous proclameront « *Bienheureuse* ». Élisabeth a commencé ces louanges... Mais nous, portant successivement nos regards du mystère de l'Incarnation à celui de votre entrée dans la gloire, nous Vous félicitons et Vous proclamons bienheureuse dans chacun des mystères du Rosaire.

Le langage chrétien nomme le Rosaire une couronne. Signe de gloire et de puissance, la couronne ne peut manquer à cette Reine. Par nos Ave Maria, que faisons-nous, sinon renouveler à notre manière cette investiture royale ? Ô Reine du saint Rosaire, donnez-nous part aux fruits des mystères !

D'après les *Élévations mariales*, pp. 205-214.

Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire



Ce Rosaire est tiré du *Livre des Sermons*. Il résume *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*.

Premier mystère douloureux : L'Agonie

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Agonie, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la contrition de nos péchés. Ainsi soit-il.

Notre Père : Le Rosaire est l'abrégé divin des mystères de Jésus et de Marie où l'on fait mention et mémoire de leur vie, leur passion et leur gloire.

1. Le malheur et la perte des hommes viennent de l'ignorance et de l'oubli des mystères de la vie, la mort et la gloire de Jésus-Christ et de Marie.

2. Le Rosaire donne la connaissance et remet en mémoire les mystères de Jésus et de Marie pour les mettre en pratique.

3. Le plus grand désir de Jésus-Christ a été, et est encore, qu'on se souvienne de Lui ; c'est à cet effet qu'Il a institué la sainte Messe.

4. Après la sainte Messe, le saint Rosaire est l'action et la prière la plus sainte qu'on puisse faire parce qu'il est une mémoire et une célébration de ce que Jésus-Christ a fait et souffert pour nous.

5. Le Rosaire est la prière des anges et des saints dans le Ciel, parce qu'ils sont occupés à célébrer la vie, la mort et la gloire de Jésus-Christ et de Marie.

6. Quand on dit son Rosaire, on célèbre, en un jour ou une semaine, tous les mystères que l'Église célèbre en un an pour la sanctification de ses enfants.

7. Ceux qui disent le saint Rosaire tous les jours ont part à ce que les saints font dans les cieux, comme s'ils étaient sur la terre capables de mériter, parce qu'ils font sur la terre ce que les saints font dans le Ciel (la contemplation de mystères de Jésus).

8. Les mystères du saint Rosaire sont les miroirs des prédestinés dans lesquels ils voient leurs défauts, et les flambeaux qui les conduisent en cette terre de ténèbres.

9. Ce sont les fontaines d'eau vive du Sauveur où ils vont avec joie puiser les eaux salutaires de la grâce.

10. Ce sont les 15 degrés du temple de Salomon et les 15 échelons de l'échelle de Jacob par lesquels les anges descendent à eux (les prédestinés) et remontent au Ciel, et par lesquels ils montent au Ciel.

Grâces du mystère de l'Agonie, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment contrites. Ainsi soit-il.

Rosaires médités

❖ *Le Rosaire médité pour les enfants*
(livret blanc) publié dans le bulletin (n^{os} 130 à 145).

❖ *Le Rosaire médité pour les adultes*
(livret noir) publié dans le bulletin (n^{os} 153 à 168)
sous le titre *La Tradition méditée dans le Rosaire*.

Commande :

Moulin du Pin 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf
8 € franco de port les 2 volumes.

Attention : Chèques à l'ordre du « *Moulin du Pin* »

18^e Pèlerinage des 33 Pénitents pour les vocations

(Thouars-Saumur : 38 km)

Samedi 21 novembre 2020

pour hommes et jeunes gens

Inscrivez-vous !

Renseignements et inscriptions :

Alexis Berriot ☎ 06.47.87.49.68.

✉ alexis.berriot@gmail.com



Retraites Mariales Montfortaines

❖ *Au Moulin du Pin* (53)

- du 7 au 12 décembre 2020 (mixte, 20 places)

- du 18 au 23 janvier 2021 (mixte, 20 places)

- du 7 au 12 juin 2021 (mixte, 20 places)

- du 6 au 11 décembre 2021 (mixte, 20 places)

❖ *Au Trévoux* (29)

- du 5 au 10 juillet 2021 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain, FSSPX

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ 2 814 membres au 30 septembre 2020.

❖ Le samedi 3 octobre 2020,

Messe pour les membres de la CMRC.

❖ Les reçus fiscaux pour les dons sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X).

❖ La Confrérie sur Internet : site *La Porte Latine*.

❖ IPNS. Responsable de publication :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.